



élevages. Le pourcentage de portées de cochettes à insémination décalée a été établi à partir des données de GTTT de 15 élevages biologiques suivis dans le dispositif national, (Boulot *et al.*, 2018). Les caractéristiques des portées issues de ces cochettes ont également été analysées. Les performances de chaque élevage sont alors comparées à celles d'une situation idéale comportant 100% de portées synchronisées. On considère alors dans le modèle que l'ensemble des portées de cochettes dispose des performances des portées synchronisées.

## 2. RESULTATS

### 2.1. Des impacts économiques théoriques variables

L'incidence économique de la variation des quatre principaux critères de GTTT affectés par la présence de portées de cochettes décalées est estimée à l'aide du modèle, en faisant varier successivement chaque critère dans une amplitude de + ou - un écart-type autour de la valeur moyenne (tableau 1).

**Tableau 1** – Incidence économique d'une variation des paramètres impactés par la présence de cochettes décalées

	Référence GTTT BIO <sup>1</sup>		Incidence économique (€/an) <sup>2</sup>	
	Moy.	E.T. <sup>3</sup>	+1 E.T.	-1 E.T.
Age au sevrage, jours	41,9	2,1	+1 326	-1 289
Sevrés par portée	9,9	0,5	+5 740	-5 740
IES1, jours <sup>3</sup>	67	27	-1 075	+1 075
TFS1, % <sup>3</sup>	85,2	7,5	+612	-709

<sup>1</sup>Référence GTTT 2014-2015 de 16 élevages suivis en production biologique

<sup>2</sup>Variation de + ou - un écart-type par rapport à la moyenne ; chaque paramètre est considéré indépendamment des autres

<sup>3</sup>E.T. :Ecart-type ; IES1 :Intervalle Entrée-Saillie 1<sup>ère</sup> ; TFS1 :Taux de Fécondation en Saillie 1<sup>ère</sup>

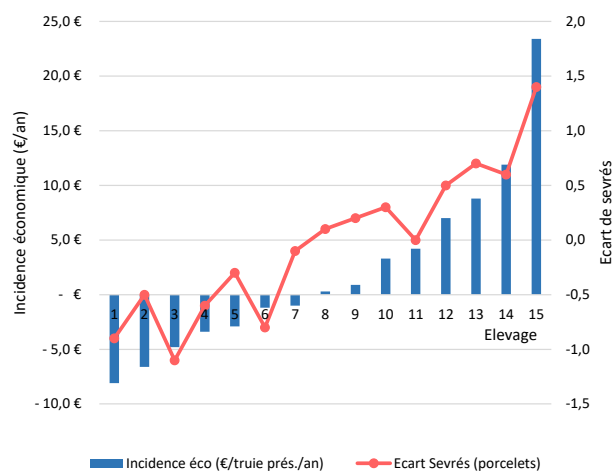
La variation de la taille de portée sevrée impacte très fortement le résultat économique. Une augmentation de 0,5 porcelet laisse espérer un gain de marge de 5 740 € par an, soit presque 80 € par truie pour un élevage biologique de taille moyenne (75 truies présentes). La variation de l'âge au sevrage, se traduisant dans le modèle par une variation du poids des porcelets sevrés, impacte également le résultat, mais dans une moindre mesure (1 326 €/an). L'incidence de la variation des critères de reproduction (TFS1 et IES1) est moins marquée.

### 2.2. Une incidence économique variable entre élevages

La marge calculée pour chaque élevage est comparée à celle estimée dans la situation sans portée décalée. L'incidence économique obtenue est en moyenne positive, de l'ordre de 2 € par truie présente et par an, mais elle présente une grande variabilité entre élevages, de -8 à +23 €.

Pour les élevages présentant peu de portées de cochettes décalées (6/15), l'incidence est le plus souvent légèrement négative. Pour les autres, l'incidence est positive ou négative, mais plus marquée. Pour un peu plus de la moitié des élevages (8/15), l'incidence est positive, indiquant que la présence de portées décalées en rang 1 contribue à améliorer la marge. Ces huit élevages sont aussi ceux pour lesquels la taille de portée au

sevrage est plus importante pour les portées décalées par rapport aux portées synchronisées (Figure 1).



**Figure 1** – Incidence économique de la présence de portées décalées - Relation avec l'écart de sevrés/portée (portées décalées-synchro)

Le lien avec l'âge au sevrage est moins net même si les élevages pour lesquels l'incidence économique est négative ont presque tous un âge au sevrage inférieur dans les portées décalées. Un poids au sevrage plus faible réduit la rémunération, mais l'allaitement plus court génère une baisse de consommation d'aliment en maternité (truies et porcelets), réduisant les charges et contribuant à redresser la marge.

## DISCUSSION ET CONCLUSION

L'incidence économique de l'étalement de la mise à la reproduction des cochettes en élevage biologique s'avère difficile à établir. Les principaux critères impactés par cette pratique (taille de portée et âge au sevrage) ont certes une incidence économique forte sur la marge. Mais pour plus de la moitié des élevages étudiés, ce sont ces portées décalées qui bénéficient des meilleures performances au sevrage, contribuant alors à améliorer la marge de l'éleveur, et ce d'autant plus lorsque la proportion de portées décalées est importante. Deux populations d'élevages peuvent tout de même être identifiées. Celle pour laquelle la présence de portées décalées est favorable avec une incidence économique de +3 à +23 € par truie présente et par an, puisqu'elle s'accompagne de portées décalées plus prolifiques au sevrage, et de durées d'allaitement pas toujours raccourcies. Et celle pour laquelle la présence de portées décalées s'avère pénalisante avec une incidence économique de -1 à -8 € par truie présente par an, à relier à des portées décalées le plus souvent moins prolifiques au sevrage que les portées synchronisées, et avec des durées d'allaitement inférieures, donc des porcelets moins nombreux et moins lourds au sevrage. Ces deux populations d'élevage ont probablement des pratiques de gestion des cochettes différentes, et si la deuxième population « subit » les portées décalées, la première en bénéficie plutôt.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Aubry A., Corrége I., Badouard B., Salaün Y., Vila T., Joisel F., 2014. Développement d'un simulateur pour évaluer l'incidence économique de variations des performances techniques en élevage de porcs. Journées Rech. Porcine, 46, 253-254.
- Boulot S., Aubry A., Maupertuis F., Roinsard A., Goudet G., 2018. L'étalement de la mise à la reproduction des cochettes en élevage biologique : impacts techniques et organisationnels. Journées Rech. Porcine, 50, 325-326.